

## 1. Un écrivain et son blog

Depuis quelque temps, plusieurs auteurs se sont mis, eux aussi, à tenir un "blog". C'est le cas de Martin Page: bon moyen de découvrir ce romancier, et de le faire découvrir à vos élèves qui, tout au long de l'année, pourront suivre son parcours.



<http://www.martin-page.fr/blog/>

Martin Page a commencé **son blog** le 27 janvier 2009 et l'alimente depuis avec constance. Il y parle de son travail d'écriture qui avance... ou pas, et de ses romans en cours. Il y partage aussi ses coups de cœur littéraires ou cinématographiques. Cela peut sembler austère, mais ça ne l'est guère, car toutes ses réflexions sont ponctuées d'anecdotes assez drôles sur son quotidien. On apprend, au détour d'un post, qu'il fréquente assidûment les vendeurs de crêpes aux Nutella du Quartier latin, les cinémas d'art et d'essai et les salons de thé. Il ne s'épargne guère, se décrit comme un convive déplorable, capable de plomber une soirée, envoie des cartes de vœux à son dentiste et constate finalement que « c'est une telle tempête dans son cerveau qu'il lui faut une vie tranquille et réglée »...

## Traité sur les miroirs pour faire apparaître les dragons

de  
*Martin Page*



 VOS ANNOTATIONS

C'est sans doute pourquoi il réactualise son blog presque chaque jour :

*J'avais envie d'écrire un journal de bord, un carnet où je parlerais de mon quotidien d'écrivain, mais aussi de mon quotidien plus personnel. Écrire un blog cela permet d'écrire quand on n'a pas envie de travailler (pas le courage, fatigue, etc.), l'écriture est plus légère, les sujets aussi ; mais je pense que c'est une manière de travailler tout de même. C'est un peu un laboratoire, où je teste des idées, où je prends des chemins nouveaux. Le fait que ce blog soit public oblige à une certaine régularité, car des lecteurs attendent mes billets. D'une certaine manière je m'adresse à eux ; c'est une manière d'établir un lien avec les lecteurs de mes romans. Et parfois cela donne lieu à des échanges. Et à des échanges avec d'autres blogueurs. Je découvre ainsi d'autres blogs. (listés sur son blog perso).*

Et pourquoi ne pas créer un blog avec vos élèves ? Si cela vous tente, voici quelques conseils :

### **1/ Sélectionner un hébergeur** de blogs gratuit :

<http://www.canalblog.com/>  
<https://www.blogger.com/start>  
<http://www.hautetfort.com/>  
<http://www.over-blog.com/>  
etc.

Ce site peut vous aider dans votre choix

<http://www.bloquons.com/comparer>

N'hésitez pas à créer un blog-test pour comparer les mérites des différentes plates-formes. Une fois décidé, réfléchissez au titre et à l'adresse url qui vous seront demandées dès les premières étapes de création.

### **2/ Choisir un modèle** de présentation parmi tous ceux que propose votre hébergeur.

Rien n'est définitif. Vous pouvez changer d'habillage autant de fois que vous le désirez.

**3/ Déposez du contenu** sur votre blog flambant neuf : texte, son, photos... tout est bon ! (La fonction glisser-déposer est très pratique pour alimenter certains blogs à partir de son ordinateur.) Surtout veillez à réactualiser votre blog régulièrement, sinon bientôt personne ne se donnera plus la peine de prendre de vos nouvelles.

## 2. Le goût du thé

Martin Page est un grand amateur de thé. Il confesse en boire du matin au soir : « Du thé vert le matin, un oolong dans la journée et un pu-erh le soir. »



**Du Pu-erh, kesako ?** Sans doute le thé que Martin et ses copains, les personnages du roman, dégustent en plissant les yeux au milieu de leur terrain vague (p. 47). Le pu-erh n'a rien à voir avec le thé en sachet acheté à la supérette du coin. Il s'agit d'un breuvage exceptionnel, au goût à la fois doux et fort, à la saveur très présente, dont les parfums de sous-bois ou de terre humide invitent à la nostalgie (dixit Martin Page). Ce thé, cultivé depuis des millénaires dans la vallée du Yunnan, en Chine, a la particularité d'être fermenté et de se conserver jusqu'à cinquante années sous forme de galette compressée. Celui qu'on appelle «le thé des empereurs» est aussi le plus cher. Il est très en vogue actuellement comme le montre [ce reportage](#) de France 2.

<http://ma-tvideo.france2.fr/video/iLyROoaft4AC.html>

Dans cette autre vidéo tournée à Hong-Kong, vous découvrirez en détail [la façon de préparer le pu-erh](#) et notamment l'art de découper une galette de thé à l'aide d'un coupe-papier.

<http://www.youtube.com/watch?v=4CsEVtCgkNU&NR=1>



Mais inutile de vous ruiner dans l'achat de pu-erh millésimé, car d'autres thés en feuilles beaucoup plus accessibles méritent le détour. Le site amateur [Sérénithé](http://serenitea.canalblog.com/archives/2007/05/06/4853288.html) vous initiera pas à pas à la dégustation du thé au jasmin (vert parfumé), du Darjeeling (noir), Ceylan (noir), Assam (noir) et Earl grey (noir parfumé), en partant du plus léger pour aller au plus fort – comme le fromage...

<http://serenitea.canalblog.com/archives/2007/05/06/4853288.html>

Mais n'hésitez pas à visiter, pour le plaisir, **d'autres sites d'amateurs** (très) éclairés, recommandés par Martin Page :

<http://galettedethe.blogspot.com/>

<http://blackteapot.blogspot.com/>

<http://lejardindethe.blogspot.com/>

Vous apprendrez ainsi que le thé vert se boit ultra-frais pendant deux petits mois et que le cru 2009 était « ample, mais pur, sur l'asperge et les fleurs, avec une finale sucrée... »

Si tous ces crus et millésimes vous intimident, vous avez aussi la possibilité de prendre des cours de dégustation, à **l'École du thé** (émanation du Palais des thés à Paris) en compagnie d'un véritable *tea-master*.

<http://www.palaisdesthes.com/fr/ecole-du-the/>

Et bientôt, la cérémonie du thé n'aura plus de secrets pour vous. Découvrez un avant-goût de ce rituel dans un reportage réalisé à la Maison de la Chine, à Paris.

C'est l'occasion de partager ces connaissances avec votre classe avant de terminer par une dégustation, bien sûr !

<http://www.linternaute.com/video/3398/la-ceremonie-du-the/>

### 3. Un titre décliné

D'emblée, le titre intrigue. Va-t-il être question de vieux grimoires, de sorcellerie, de dragons et d'*heroic fantasy* ? Pas du tout, et pourtant ce titre est à l'origine de tout, si l'on en croit l'auteur :

« Ce roman est né d'un titre : *Traité sur les miroirs pour faire apparaître les dragons*. Il est celui d'un livre cité dans ses *Histoires de peintures* (2004) par Daniel Arasse (historien d'art que j'aime beaucoup), livre dont l'auteur est un érudit de la Renaissance, Paolo Toscanelli. Ouvrage aujourd'hui introuvable et dont Daniel Arasse ne donne pas le sujet. Ce mystère m'a inspiré. Je suis tombé amoureux du titre. J'ai dit à Geneviève Brisac, mon éditrice, que je voulais écrire un livre à partir de lui, et elle a été assez confiante (ou inconsciente) pour me laisser le champ libre. Et tout s'est mis en place. Il n'y avait pas de dragons, ni de miroirs dans mon livre. Et à la fin je me suis aperçu que si. »

**D'ailleurs, qu'est-ce qu'un bon titre de roman ?** À quoi sert-il ? Comment doit-il agir sur le futur lecteur ? C'est l'occasion d'y réfléchir avec vos élèves.

Les avis diffèrent :

**1/** Le titre n'est pas gratuit et entretient un lien étroit avec le lecteur. Il crée un « horizon d'attente », jolie formule inventée par le sémioticien Philippe Hamont et signifiant que le lecteur en tire des conjectures quant au contenu du roman.

Ex. : *Guerre et Paix*, de Tolstoï, *Le tour du monde en 80 jours*, de Jules Verne.

**2/** Vous aurez deviné que le *Traité sur les miroirs pour faire apparaître les dragons* n'entre pas dans cette catégorie, mais plutôt dans une seconde, théorisée par **Umberto Eco**.

Pour cet universitaire et écrivain italien, un bon titre est celui qui n'a aucun rapport avec le contenu du livre. Sa fonction est d'embrouiller le lecteur, non de l'embrigader ni de le guider, car l'important est qu'il reste libre dans sa lecture.

Ainsi, le roman le plus célèbre d'Umberto Eco s'est d'abord intitulé *Crimes dans l'abbaye*. Ce premier titre, qui insistait sur la trame policière au détriment de l'intérêt historique ou philosophique du livre, a été remplacé (avec le succès que l'on sait) par *Le nom de la rose*, qui ne veut pas dire grand-chose...

**3/** Ajoutons une troisième catégorie, celle du titre un tantinet "malhonnête" par son intention plus ou moins déclarée de fourvoyer le lecteur, tel celui du roman d'Alexandre Dumas, *Les Trois Mousquetaires* (dans lequel les mousquetaires se révèlent en fin de compte être au nombre de quatre).

**Pour en savoir plus :**

*Apostille au Nom de la Rose*, d'Umberto Eco, Livre de Poche (chapitre « Le titre et le sens »)

#### 4. Enquête sur un miroir aux alouettes

Vous trouverez en annexe un document sur l'origine du *Traité sur les miroirs pour faire apparaître les dragons*. À distribuer et à commenter !

#### 5. Le chagrin, mais aussi les copains

On dit qu'il n'y a pas d'âge pour tomber amoureux. Le corollaire est tout aussi vrai : il n'y a pas d'âge pour affronter son premier chagrin d'amour. Martin, le héros de ce roman est en proie à ce satané chagrin depuis que Marie a décidé, comme ça, après une histoire d'amour de soixante minutes seulement, qu'il valait mieux pour eux ne pas aller au-delà de la simple amitié.

Depuis, Martin a l'impression de vivre dans la maison du malheur. Ce chagrin d'amour réactive toutes les blessures, les béances infligées par la vie : la mort de sa mère, l'enterrement-barbecue de son chien, son père qui débloque et le collègue qu'il faut affronter chaque jour... Petit à petit, Martin oppose à son désespoir une sagesse débutante : il est « content d'être en vie malgré le malheur présent et à venir », et « préfère être désespéré plutôt que de n'avoir pas existé. »

Pour lire d'autres romans parus à *l'école des loisirs* et qui abordent les mêmes thèmes :

#### **Le premier chagrin d'amour**

*Selon Faustin*, d'Emmanuelle Richard

Faustin veut tout plaquer, l'océan et le surf, pour partir loin avec Lise dont il est amoureux. C'est alors qu'arrive un nouveau, Charlie. Il a la grâce et soudain Lise ne voit plus que lui.

*Nous étions des passe-muraille*, de Jean-Noël Sciarini

Quand Jean a rencontré Sarah, elle était vivante et irrésistible. À présent, Sarah est désespérée au point de vouloir mourir. Jean est prêt à tout pour la sauver.

*I'm sorry, so sorry*, de Boris Moissard

Octobre 1962. Pour fuir un chagrin d'amour, Renaud a devancé l'appel de son service militaire. Au RIE 131 de Tourniers, il rencontre Louis Faulque, un garçon extraordinaire. Hélas, Renaud ne se doute pas que découvrir Faulque, c'est retrouver Béatrice de plus belle.

*Traité sur les miroirs pour faire apparaître les dragons*, de Martin

Page

*Lockie Leonard - tome 2 - Demain et le jour suivant*, de Tim Winton  
Lockie, le héros de *L'Amour est la septième vague* s'est fait plaquer par Vickie, l'amour de ses treize ans. Il traîne sa solitude sur la plage où il rencontre un affreux rocker, Egg, qui devient son meilleur ami.

### **Ces copains, parfois bizarres, qui aident à vivre**

*Petite feuille nénètse*, d'Anne Bouin

Un vent de révolte souffle dans un pensionnat de jeunes filles en Russie.

*La plus belle fille du monde*, d'Agnès Desarthe

Ils se connaissent depuis la maternelle, leur amitié va-t-elle résister à l'arrivée, dans leur classe, de la plus belle fille du monde ?

*Simple*, de Marie-Aude Murail

Des colocataires accueillent parmi eux Simple, jeune handicapé mental qui va bouleverser leur vie.

*J'ai hâte de vieillir*, de Brigitte Smadja

Dans son nouveau lycée, Marie se sent attirée par Louise et Pierre, que tout le monde rejette. Ils sont en première mais ont déjà des vies compliquées, des secrets troublants, dangereux peut-être.

*Une Bentley boulevard Voltaire*, de Brigitte Smadja

Au lycée, Gabriel vit entouré de sa cour. Pourtant, la seule personne à qui Gabriel pourrait confier son secret, c'est Samuel Pichet, qui ne fait partie d'aucune bande.

### **Et les autres romans de Martin Page publiés à l'école des loisirs**

*Le garçon de toutes les couleurs*, Neuf 2007

*Je suis un tremblement de terre*, Neuf 2009

*Juke-box*, Médium 2007

## **Annexe**

### **Enquête sur un miroir aux alouettes**

À l'origine, Le traité sur les miroirs pour faire apparaître les dragons serait donc un essai rédigé par Paolo Toscanelli del Pozzo (1397-1482), érudit florentin de la Renaissance. Et quel érudit ! Il était à la fois physicien, mathématicien, astronome, médecin et géographe. Sans lui, Christophe Colomb ne se serait peut-être pas embarqué avec autant d'assurance pour sa traversée de l'Atlantique... En 1474, Toscanelli présente sa théorie selon laquelle on peut rejoindre l'Inde, le Japon et la Chine par voie de mer en navigant toujours vers l'ouest. Afin de convaincre son auditoire, il dessine une carte, aujourd'hui disparue, mais qu'il décrit avec tant de soin dans une lettre adressée au roi du Portugal, qu'on a pu la reconstituer. Seule erreur, mais de taille : il sous-estime la distance entre le Portugal et l'Inde.

### **Reconstitution Haggood de la carte de Toscanelli, 1474**

Toscanelli a laissé peu de traces. On a découvert ses talents de mathématicien par hasard, au XIXe siècle, grâce à une page remplie de calculs glissée dans un manuscrit d'observations sur les comètes. Il est connu également pour avoir été à l'origine du premier cadran solaire moderne en faisant pratiquer une ouverture dans le dôme de la cathédrale de Florence (construite par son ami Brunelleschi). C'est à peu près tout ce que l'on sait de Toscanelli – pur produit de la Renaissance, érudit et savant.

S'est-il intéressé aux miroirs ? Sans doute, car l'optique passionnait ses amis florentins, Brunelleschi, Donatello, Masaccio en tête. Tous ces artistes réfléchissaient alors aux nouvelles règles de la perspective en peinture. Il est certain que Toscanelli participait, en tant que mathématicien et peut-être aussi en tant que cartographe, à leurs discussions enflammées.

Quant aux dragons, on se demande en quoi ils pouvaient intéresser un savant comme Toscanelli. Il vivait entre deux époques, le Moyen Âge, certes friand de dragons et d'animaux fantastiques, mais aussi la Renaissance, qui les dédaignait. Alors ? Rien, sinon une hypothèse : le mystérieux traité pourrait n'avoir été qu'un prétexte à décrypter les illusions d'optiques, ces jeux de miroirs qui font, à l'occasion, apparaître des créatures étranges...

Et si le traité de Toscanelli était lui-même un miroir aux alouettes ?